



Naguère... et maintenant

### 1 / SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES (texte au verso)

#### 2 / LA SOURCE BÉATRIX

Elle appartenait au groupe des sources « Les Meilleures de Vals ». En 1920, Bastide Biondi, un colonel italien, les acheta et décida de mettre en évidence la source Béatrix en accroissant ses expéditions et fabriquant de manière semi-industrielle les pastilles aux sels de la source. Suite au krach d'octobre 1929, mis en difficulté, le groupe Béatrix fut racheté par la Société Générale des Eaux Minérales de Vals Saint-Jean. Aujourd'hui Béatrix, propriété du Centre hospitalier Paul Ribeyre, fait partie des 20 sources destinées à l'usage thermal.

#### Les pastilles de Vals les Bains

Les pastilles, connues depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle, doivent leur nom à Jean Pastilla, un habile confiseur, que Marie de Médicis amena avec elle lors de son mariage avec Henri IV.

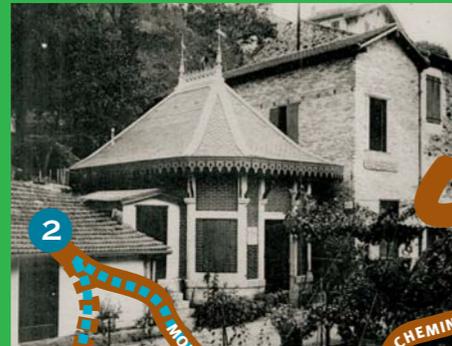
Composées de sucre aromatisé, elles sont de trois espèces : au sucre cuit, au mucilage et comprimées. C'est en 1856 que Casimir Croze eut l'idée d'y intégrer des sels obtenus par évaporation de l'eau minérale. Cette fabrication plutôt artisanale connue un véritable essor à partir de 1920, quand Bastide Biondi installa une véritable unité de production à côté de la source. Ses pastilles sont connues sous le nom de « Béatrix ».

NB : Les pâtisseries de la commune fabriquent toujours des pastilles au mucilage contenant des sels de Vals. Les droits de Béatrix pour les pastilles comprimées ont été rachetés par SEM Vals qui en a confié la fabrication à Germandré.

Montée d'escalier et buvette Béatrix



La source des pauvres



### 3 / KIOSQUE

La buvette en forme de rotonde est la partie la plus visible de la source Saint-Jean dont le point d'émergence, le griffon, se trouve dans le petit bâtiment situé à une quinzaine de mètres, de l'autre côté de l'avenue Paul Ribeyre.

Elle fut baptisée ainsi le 12 octobre 1612, en l'honneur du Colonel Jean-Baptiste d'Ornano qui, le 11 février 1611, avait épousé Marie de Modène-Montlor, comtesse de Montlor, marquise de Maubec et haute dame d'Aubenas-Vals.

La source disparut lors de la terrible crue de 1827. Ce n'est que 35 ans plus tard que Firmin Galimard qui avait eu l'idée de substituer le forage à la galerie, la retrouva en recoupant le filon à environ 300 mètres de l'ancienne source.

La première buvette, une petite pagode de style « Art Nouveau » conçue par l'architecte Joannard de Lyon, provenait de l'exposition Universelle de Paris de 1878. Elle a été remplacée dans les années 1920 par la buvette actuelle, œuvre de l'architecte Henri Joulie de Valence, adepte du style moderniste.

On y trouve également la Favorite et la Béatrix, qui sont avec la Saint-Jean, trois eaux faiblement minéralisées et agréables à boire.

### 4 / SOURCE SAINT-JEAN

La stérilisation des bouteilles

Pavillon de la source Camuse



### 5 / LES THERMES DE VALS LES BAINS (texte au verso)

#### 6 / SOURCE SOUVERAINE

Inaugurée en 1998, ce lieu d'accueil et d'information, de rencontre et d'échange, est ouvert aux curistes, aux touristes et à la population locale. Installée dans l'ancienne pastillerie Béatrix, on y trouve des conseils, des animations et de nombreuses conférences médicales.

#### 8 / PAVILLON DES SOURCES

Sources regroupées à l'établissement thermal.

#### 9 / SOURCE CAMUSE

### 10 / HÔPITAL (texte au verso)

#### 11 / SOURCE DES PAUVRES

L'exploitation commerciale des eaux minérales et leur embouteillage pour les expéditions ne permettaient plus un libre accès aux sources ou l'achat au détail sur place.

Pour ne pas léser les Valsois deux sources leurs furent alors réservées. La première, la Source des Amis Réunis, située sur la place Galimard, a disparu après la guerre de 1939-1945, en raison de l'urbanisation du quartier.

La seconde, La Source des Pauvres, située en face du séquoia de l'avenue Paul Ribeyre, a due être fermée, au cours du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, à la demande de la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS). Cette mesure a été prise pour satisfaire aux obligations de prévention et de précaution, car au strict sens du terme, une eau minérale brute n'est pas une eau potable, mais plutôt une eau médicamenteuse ou médicinale. Raison pour laquelle certaines eaux fortement minéralisées ne sont délivrées que sur ordonnance.



L'ancien hôpital



Entrée Source Précieuse

### 13 / GALERIES ET GROTTES ÉGYPTIENNES

À partir de 1866, les architectes paysagistes Luizet père et fils, d'Ecully, créèrent les parcs de Vals. À côté des squares, allées, massifs de fleurs et de verdure... dans le goût du temps, ils réalisèrent des grottes artificielles à caractère ruiforme pour abriter les buvettes des sources minérales : Camuse, Dominique, Les perles. Les plus grandes étaient celles des Vivaraises. À partir de 1881, la Société Générale des Eaux Minérales de Vals qui venait d'acquiescer la source Marie, fit construire, pour sa buvette, une grotte semblable à celle des Vivaraises. Mais pour se démarquer de cette dernière, elle fit installer de place en place des panneaux d'inspiration proche orientale. La grotte prit alors le nom de Galerie égyptienne.

Les Vivaraises et la Galerie égyptienne, ruinées par la terrible crue de la Volane du 22 septembre 1890, furent rapidement restaurées. Aujourd'hui ne reste que la Camuse, la Dominique a disparu sous la végétation, la Pergola des Perles a été démolie pour permettre l'agrandissement des thermes, tandis que la Galerie égyptienne et les Grottes Vivaraises accueillent la machinerie de la piscine.

### 14 / KIOSQUE SOURCE PRÉCIEUSE

### 15 / GROTTES VIVARAISES

#### VUES DU PARC INTERMITTENTE

cf. texte galeries et grottes égyptiennes

### 16 / SOURCE INTERMITTENTE

La source Intermittente est née d'un forage effectué en 1865 et poussé jusqu'à 98 mètres, par Firmin Galimard, en plein cœur de la faille qui traverse Vals-les-Bains.

La veille de la mort de son inventeur, l'eau libérée s'est élançée brisant sur son passage abris, échafaudages, échelles...

La hauteur de la colonne d'eau atteint parfois 16 mètres et le débit se maintient aux environs de 775 litres par sortie.

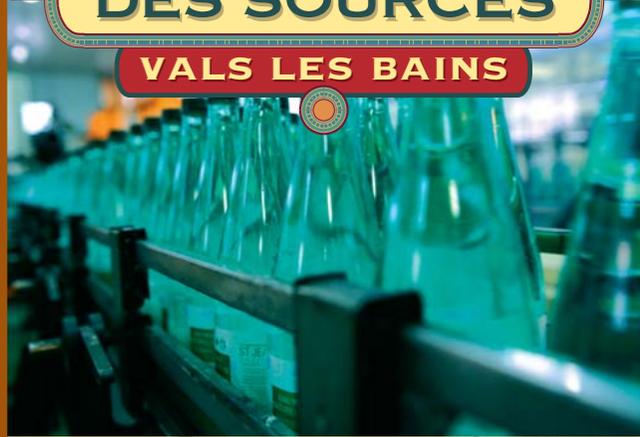
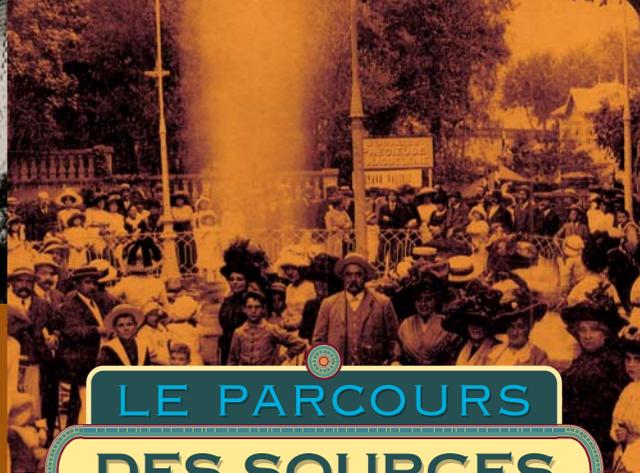
Ce phénomène géysérien naturel résulte de l'allègement de la colonne d'eau du forage par apport de gaz carbonique. Les suintements de la roche granitique introduisent une certaine quantité d'eau dans le trou de sonde, il se forme en même temps une bulle de gaz sous cette eau. L'étroitesse du tube ne permet pas à la bulle de gaz de traverser la colonne d'eau dont le poids équilibre la pression des gaz. Quand le trou de sonde est plein, l'eau s'échappe par l'orifice supérieur, allégeant la colonne d'eau qui ne s'oppose plus à la pression du gaz emprisonné à la base. Il s'ensuit une projection violente de l'eau accumulée dans le forage, puis de l'excès de gaz jusqu'à ce que, l'équilibre rétabli, le phénomène recommence.



PHOTOGRAPHIES M. DUPONT ET SITHÈRE - CARTES POSTALES ANCIENNES

## LE PARCOURS DES SOURCES

### VALS LES BAINS



Avec ce 3<sup>ème</sup> parcours, nous vous invitons à aller à la découverte des sources d'eaux minérales qui ont donné son nom à notre ville thermal en 1878.

Les sources d'eaux minérales ont toujours contribué, et cela dès le 16<sup>e</sup> siècle, au renom de notre cité. Mme de Sévigné n'écrivait-elle pas dans une de ses lettres en 1689 : "C'est un étrange mal que celui de Pauline : elle doit être bien pâle la pauvre enfant ! Il faut tâcher de la guérir. Je trouve du prodige dans vos eaux de Vals". Intimement liées au développement de la ville, elles l'ont définie, construisant des ponts, dessinant des jardins, élevant de grands hôtels, un casino et de nombreux édifices témoins d'une unité architecturale, se dotant d'un établissement thermal, d'un hôpital de diabétologie, d'une unité de production d'eaux minérales qui rayonne à travers la France. C'est donc un passé peut-être à revisiter ou tout simplement à découvrir, un présent où mettre ses pas, que nous vous invitons à explorer.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la naissance de ce parcours et particulièrement à Marie-Pierre Sartre Curnier (SEM), Colette Lesieur (Maison du Curiste), Dominique Cerdini (Glacier Béatrix), Jean-Paul Ribeyre et Pierre Reynaud pour leurs archives personnelles, Elisabeth Bonhomme, M. et Mme Olivier Caminal (Grand Hôtel des Bains), James El-Farkh (Centre hospitalier Paul Ribeyre), Stéphane Rennou (Thermes), Jean-François Terrisse (SITHÈRE), et Gérard Mourier pour ses textes.

Elisabeth Chapotat - Adjointe à la Culture

Centre Culturel de Vals Les Quinconces  
3 av. Claude Expilly - 07600 VALS LES BAINS  
04 75 37 49 21  
www.lesquinconces.com



GRAPHISME JEAN-CHRISTOPHE DEBOUT - IMPRESSION FOMRON



L'usine et chaîne de production



La source Camuse

PHOTOGRAPHIES M. DUPONT ET SITHÈRE - CARTES POSTALES ANCIENNES

### SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES (1)

À Vals, deux grands types d'eaux minérales sourdent d'un sol schisteux très ancien : les bicarbonatées sodiques, plus ou moins fortes et les arsenicales ferrugineuses.

De naïves légendes situent la découverte de ces sources au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Pour les uns ce serait des jeunes gens qui en se baignant dans la Volane, auraient vu à la surface d'un rocher, une eau sourdre en bouillonnant. Pour les autres, ce serait une chèvre attirée là par le goût salé de cette source que l'inondation de 1567 fit disparaître. Mais, fait attesté, c'est en 1601 que deux pêcheurs Antoine Vianès et Pierre Brun, dit Martin, découvrirent sortant d'un rocher, une eau qui ne ressemblait en rien à celle du torrent. Après en avoir pris pendant quelques jours, Pierre Brun guérit complètement d'une maladie grave dont il était atteint. Rapidement une deuxième source fut découverte de l'autre côté de la Volane.

Quelques jours après que se soit répandue l'histoire de la guérison miraculeuse de Pierre Brun, Marie de Modène-Montlor, suzeraine de Vals, vint prendre possession des deux sources. En marraine parfaite, elle donna à la première son prénom **Marie** et à la seconde son titre **Marquise**.

La réputation de la Marie et de la Marquise s'étendit et, en 1609, Claude Expilly, président du parlement de Grenoble, vint boire leurs eaux pour se débarrasser de la gravelle dont il était atteint depuis longtemps. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, on expédiait déjà 3 millions de bouteilles par charrette.

Aujourd'hui, la Sté des Eaux Minérales de Vals commercialise plus de

40 millions de bouteilles sous quatre marques : **Saint Jean, Manon, Saint Pierre et Vals Vivaraise**.

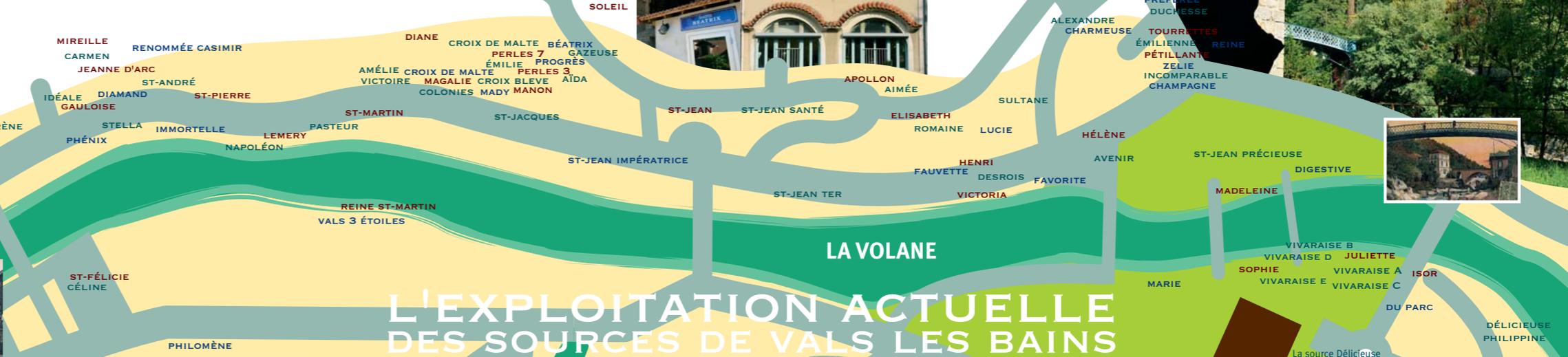
Si ses quatre Eaux Minérales Naturelles Gazeuses sont différentes par leur composition, elles ont cependant des caractéristiques communes comme leur richesse en bicarbonate de sodium qui leur confèrent des vertus digestives ainsi que la finesse de leurs bulles qui leur attribue des qualités désaltérantes remarquables.

### LES THERMES DE VALS LES BAINS (5)

C'est en 1845, après avoir mis en évidence les qualités de la source **Chloé**, découverte en 1839, que le professeur Dupasquier de Lyon et le médecin-inspecteur Ruelle invitèrent le propriétaire de la source, Ferdinand Gaucherand, à construire un établissement de bains. Celui-ci convaincu installa deux puis trois baignoires dans une petite pièce avoisinant sa cuisine. On les remplissait avec des arrosoirs. Malgré cet équipement sommaire, les quelques baigneurs qui utilisèrent les bains de la Chloé s'en trouvèrent bien. Le nombre des curistes augmenta. Alors en 1851, Ferdinand Gaucherand fit construire le premier établissement thermal. Encore modeste, il ne comportait que quatorze baignoires avec chaudière et pompe. En 1866, Laforêt, qui avait racheté les biens de Gaucherand, porta le nombre de cabinets de bains à soixante, fit construire le Grand Hôtel des Bains et aménager les premiers parcs de Vals. Le 11 mai 1878, un décret présidentiel donnait à la station le nom de Vals-les-Bains. Acquis par la Société des Eaux Minérales de Vals, en 1883, les thermes et les parcs sont complètement réaménagés. Au cours de la décennie 1920, grâce à l'aide des lois sur la reconstruction, consécutives à la Guerre 14/18, la municipalité et les exploitants des eaux minérales lancent un grand projet d'embellissement de la commune. Outre la modernisation des moyens de cure et de balnéothérapie, l'aspect intérieur et extérieur des thermes est totalement repensé. Les buvettes « Art Nouveau » qui provenaient de l'exposition Universelle de Paris de 1878, sont remplacées par des édicules du plus pur style « Moderniste ».

ST-JEAN LACHAUD

ST-JEAN DE GARNEYRES



## L'EXPLOITATION ACTUELLE DES SOURCES DE VALS LES BAINS



Les thermes d'avant et d'aujourd'hui



Aménagé dans l'ancien moulinage Gouy, à l'entrée de la rue Jean Jaurès, l'hôpital fut officiellement ouvert le 1er septembre 1955. En raison de son succès, l'hôpital qui comptait 120 lits devint rapidement insuffisant. En 1963, le Conseil municipal décida son extension sur le terrain du Bois Vert. Les contraintes géologiques entraînèrent la construction de pavillons au lieu d'un établissement unique. Rapidement l'extension du centre diabétologique se poursuivait portant à 500 le nombre de lits.

Au début des années 2000, Vals-les-Bains a la particularité de réunir en un seul lieu un centre diabétologique, un service de médecine physique et de rééducation ainsi qu'un établissement thermal, en faisant un référent en diabétologie en Rhône-Alpes.

Le site Paul Ribeyre du Centre Hospitalier de l'Ardèche Méridionale a ainsi pour vocation la prise en charge des patients atteints de diabète et maladies métaboliques en soin de suite, afin de mieux équilibrer leur diabète et leur faire bénéficier d'une éducation thérapeutique, diététique et d'une activité physique. Et un bon nombre de ces patients bénéficient d'une cure thermale comprenant une cure de boissons et de soins externes.



Centre diabétologique

ST-LOUIS DU BOIS  
ADRIENNE BÉNÉDICTINE  
DOMINIQUE  
RIGOLETTE  
ST-JEAN PAULINE  
CONSTANTINE  
CAMUSE  
DÉSIRÉE

### SITHÈRE

Le Syndicat Intercommunal pour le THERmalisme et l'Environnement (SITHÈRE) assure la gestion durable de la ressource en eau de Vals, eau minérale naturelle gazeuse souterraine, pour le compte de la commune de Vals les Bains.

Cette ressource est unique par sa composition physico-chimique et par le nombre de griffons qui en sont les points d'émergence. Il s'agit d'un partenariat actif avec les propriétaires des 34 griffons agréés sur Vals que sont la Sté des Thermes de Vals, la Sté des Eaux Minérales de Vals, le Centre Hospitalier de l'Ardèche Méridionale, la Commune de Vals les Bains et le SITHÈRE.

**La protection se fait sur plusieurs niveaux :**  
- dans le périmètre immédiat des griffons par des travaux de protection (reforage, cimentation des têtes de forages...),  
- par la création d'un espace naturel : le massif forestier valsois,  
- par la mise en place d'une procédure administrative telle que la Déclaration d'Intérêt Public de l'eau de Vals.

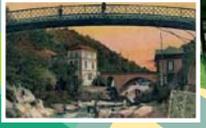
Afin de la préserver, les pompages doivent être limités en volume, ce qui fait de l'eau de Vals une ressource rare. Grâce au travail régulier et continu, l'eau de Vals conserve depuis 400 ans sa qualité et son efficacité thérapeutique reconnue par l'Académie de médecine pour le traitement des affections digestives, le diabète et la lutte contre l'obésité.

### Espace pédagogique L'eau et la forêt

Au cœur de la forêt valsoise un parcours pédestre vous permet de découvrir les différentes méthodes de gestion de l'eau sur les terrasses méditerranéennes, la récupération d'eaux pluviales, l'irrigation par une source ou une béalière et comment limiter l'utilisation de produits phytosanitaires en cultivant des essences résistantes et adaptées au milieu... Le griffon, mascotte du parcours, vous accompagnera tout au long de cette balade ludique et instructive, où vous comprendrez l'origine de l'eau minérale.



Centre diabétologique



Centre diabétologique



LA source Délicieuse

